

# Patois et ancien français : (suite)

Autor(en): **Chessex, Albert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **85 (1958)**

Heft 6

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230923>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## PATOIS ET ANCIEN FRANÇAIS (suite)

par Albert CHESSEX

*On lit dans Aucassin et Nicolette (XII<sup>e</sup> siècle) : Elle se comanda (recom-manda) a Diu. Disant toujours Diu pour « Dieu », le patois, à son ordinaire, est resté fidèle au passé.*

En ancien français, « eau » se disait *eve* et *aigue*. Les noms patois de l'eau, écrivait plaisamment le doyen Bridel, varient presque à chaque fontaine ! Parmi les plus fréquents, *ive* et *ivoué* correspondent à *eve* ; quant à *aigue*, il se retrouve tel quel en patois.

Le vieux français *escohier* signifiait ouvrier en cuirs, tanneur, pelletier. Dans nos patois, sous la forme *ècofai*, il a pris le sens exclusif de cordonnier. Il en est de même en France du mot dialectal *écofier*. Remarquons, en passant, que le patois nous a donné le patronyme Ecoffey.

En patois, l'écouvillon du fournier se nomme *ècova* ou *ècové*. En ancien français, l'*escove* ou *escouve* était un balai ou une brosse. Ayant laissé tomber ce terme, le français ne connaît plus que le dérivé écouvillon. Il a abandonné de même le verbe *escover* ou *escouver*, balayer, nettoyer, que les patois ont conservé sous la forme *ècovâ*.

*Preindre de l'einpâra*, en français romand « prendre de l'empare », c'est se prémunir, prendre de la marge, s'assurer contre un risque. Le vieux français avait le verbe *emparer*, munir, fortifier, du latin populaire *anteparare*, faire des préparatifs pour se défendre.

En ancien français, le mot *crene* signifiait entaille, et le verbe *crener*, entailler. Pourvus du préfixe *ein*, ces termes se retrouvent dans les patois : *eincrena*, entaille, coche, échancrure, rainure, passage étroit ; *eincrenâ*, entailler, échancrer, entamer. De là les toponymes Vire et Pointe des Encrenes, au Grand Muveran.

« Escient, dit William Pierrehumbert dans son précieux *Dictionnaire du parler neuchâtelois et suisse romand*, est un de ces mots que le français a laissé perdre ou qu'il n'emploie plus que dans quelques locutions stéréotypées — « à bon escient ; à mon escient » — tandis que le suisse romand a su en conserver l'emploi général. » S'il en a conservé l'emploi général, il le doit aux patois pour qui *èchein* signifie toujours, comme l'ancien français *escient*, intelligence, discernement, sagesse, sérieux. On sait qu'en patois les dents de sagesse sont *lè deint d'èchein*.

Dans nos patois, une grande bûche est une *ètalla* ou *ètella* ; en français régional, une « ételle ». Ce mot était jadis courant en France sous les formes *astelle*, *estelle*, *ételle* ou *étale*, et signifiait éclat de bois.

En ancien français, le latin *stella* avait donné *esteile*. Prononçant plus tard « étoile », le français s'est écarté de la forme primitive, dont le patois, disant *èteila*, est demeuré tout proche.

Au moyen âge, les Français ne disaient pas « foie », mais *feie* ou *fedie*. Ce dernier mot n'était-il pas très voisin de notre patois *fédjo* ou *fédzo* ?

*Je te feré bien ton feret.* (*Chanson de Renart*, XIII<sup>e</sup> siècle). *Feret*, affaire. Dans nos patois, *fèrèta* est féminin. *L'a bin fé sè fèrète ein Aillo*, écrivait le doyen Bridel : « Il a bien fait ses affaires à Aigle ». Outre le sens général d'affaire, *fèrèta* signifie plus particulièrement affaire profitable, gain, bénéfice.

## BIP ! BIP ! BIP !... HURRAH !

*Du 14 février au 17 mars, la Grande revue annuelle locale et régionale verra accourir la grande foule au Théâtre municipal de Lausanne. Organisée par la « Copéa », coopérative de productions et d'échanges artistiques, ce spectacle promet d'être une réussite. Il est signé d'André Marcel, journaliste et revuiste de talent, avec Migy, André Talmès et Bèrier comme collaborateurs.*

*Jean Davan et Paul Mercey en seront les animateurs fantaisistes avec Philippe Soguel comme chanteur, et Irène Vidy, animatrice également connue. Mise en scène de Max Revol : chef d'orchestre, Aimé Courtioux. Costumes de Fost...*

*Rien que son titre : Bip ! Bip ! Bip !... Hurrah ! est déjà plein d'entrain !*

(Voir notre annonce 4<sup>e</sup> page couverture)

## Logique infantine

*Un jeune garçon, connu pour sa politesse, passe auprès d'un prêtre qui fait son instruction religieuse, sans le saluer. Celui-ci reproche, avec douceur, son manque de respect à son égard.*

— *Eh ! monsieur le curé, répond l'enfant, vous avez dit ce matin, au catéchisme : « Hors de l'Eglise, point de salut ! »*

## Hôtel-Restaurant des Alpes - Savigny

Chambres, eau courante

Tenabllie dào villhio dévesà

Fernand Galster, propriétaire  
Téléphone 4 51 01

## Résultats du concours de janvier

Plus de soixante envois : un record ! Mais, parmi les concurrents, il nous est apparu que peu étaient des « as » au jeu de carte...

En effet, c'est à la définition « Sérieuse menace pour la figure » que les fautes étaient les plus nombreuses. Au lieu d'« As » juste, comme on dit à « Echec et Mat », les « An » foisonnaient. Beaucoup d'« On » au lieu d'« Ov », en forme d'œuf. « Plissure » au lieu de « Blessure » (région accidentée).

Parmi les envois de présentations remarquables et détaillés, notons ceux de M. L. Jacard, à Lausanne : félicitations.

Merci à Mme Germaine Gétaz, pour son amabilité et pour l'intérêt qu'elle porte au *Conteur*. A M. Desplands pour les vœux qu'il décerne à notre ami Elophe.

M. Albert Chessex nous écrit : « Bravo pour une série de définitions » que les dictionnaires ignorent, mais qui sont pleines d'esprit et d'humour.

Et M. J. Marquis, instituteur à Mervelier, Jura, dans sa lettre d'envoi ajoute : « Eh bien ! ça continue ! Tant mieux ! On a au moins de quoi se triturer les méninges sans être obligé de feuilleter le Larousse et c'est précisément ce qui rend vos problèmes passionnants. M. Elophe, merci et cordial bonjour ! ».

On le voit nos « jeux de mots croisés » continuent à intéresser vivement nos fidèles abonnés. Qu'ils nous en fassent d'autres, c'est ce que la rédaction du *Conteur* souhaite afin d'assurer l'existence de notre chère revue folklorique romande.

Voici comment s'établit la liste des lauréats après tirage au sort :

- M. Nemo, Moudon.
- Mme Reuteler, La Source, Lausanne.
- M. Marc Fonjallaz, Pully.
- M. Oscar Duflon, Lausanne.
- M. Graf, Leysin.
- M. Henri Buffat, Lausanne.
- Mme Rose-Blanche Cornuz, Vevey.
- M. E. Becker, peintre, Lausanne.
- M. Ch. Serex, La Tour-de-Peilz.
- M. Ernest Aubert, Le Solliat, Vallée de Joux.
- M. Frs Aubry, Sommentier (Fribourg).
- M. Louis Jaccard, Lausanne.

Douze abonnements transmissibles récompenseront — à raison d'un chacun — les douze concurrents désignés par voie de tirage au sort et qui auront envoyé, d'ici au 28 février 1958, une « grille » conforme à la grille originale, à l'Imprimerie J. Bron S.A., Pré-du-Marché 11, Lausanne.